

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 juin 1766

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 juin 1766, 1766-06-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2194>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous aurez pu savoir, mon cher philosophe, par la lettre...

Résumé Les insolences de Vernet dans ses [Lettres critiques... sur l'article du Dictionnaire encyclopédique] auxquelles a répondu la Lettre... de Covelle [de Volt.], faire répondre le J. enc. L'[Examen critique] attribué à Fréret. Exécution de Lally. Les arrêts non motivés du Parlement. Parution de l'Enc. Une rivale de Mlle Clairon. L'abbé Coyer. L'Abrégé de l'histoire de l'Eglise [de Fréd. II].

Date restituée 13 juin [1766]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 66.34

Identifiant 1355

NumPappas684

Présentation

Sous-titre 684

Date 1766-06-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXVIII, p. 392-393. Best. D13345. Pléiade VIII, p. 496-497

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Bergeron D 13345 pp. 257-259
13 juin [1766] Voltaire à D'Alembert

• 0684
• 1355

LETTER D13343

June 1766

0684
• 1355

république. M^e le chevalier de Botville joint de très bonnes intentions à beaucoup de talent, et j'espère que vous reviendrez sur vos vieux jours goûter un air pur aux Delices dans le sein de votre famille et de vos amis. Regardez moi je vous prie Comme une de celle qui vous est le plus attachée, et ne doutez jamais des sentimens avec les quels j'ai l'honneur d'être Monsieur

Votre très humble et très obéissante servante

Denis

Mon oncle a fort mal aux yeux, il me charge de vous faire mille complimens.
[address:] à Monsieur / Monsieur Tronchain fermier / général en son hôtel / à
Paris /

MANUSCRIPTS 1. h⁴ s GENEVE (Geneva, AT 79, no. 12). TEXTUAL NOTES * MS 1 e by Tronchin.

EDITIONS 1. Droz ill. 180-1.

D13344. Voltaire to marquis Francesco Albergati Capacelli

13^e Juin 1766

Vous savez, Monsieur, que mon état me permet très rarement d'écrire, mais quand je trouve quelque occasion de vous amuser, je ne la manque pas. Vous aimez à faire représenter des Tragédies, en voicy une que certainement vous ne jouerez point. Tous les faits en sont vrais, ou du moins conformes à une histoire qui passe chez vous pour véritable. Elle a été jouée en France dans une maison de campagne. Un jour viendra qu'on en représentera partout de semblables, mais vous êtes encor loin de ce temps. Si les gens de qualité de votre pays voulaient s'entendre, l'Italie reprendrait toute son ancienne splendeur, c'est ce que je souhaite et que je n'espère pas.

MANUSCRIPTS 1. o⁴ (Vatican P), 2. e⁴ by Tognetti (Archiginnasio T, iv. 130v).

D13345. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

• 1355

P0074

13 de juin [1766]

Vous aurez pu savoir, mon cher philosophe, par la lettre de Covelle¹, quelle a été l'absurde insolence du nommé Vernet, digne professeur en théologie. Je sais que vous dédaignerez à Paris les coassements des grenouilles du lac de Genève; mais elles se font entendre chez toutes les grenouilles presbytériennes de l'Europe, et il est bon de les écraser en passant.

June 1766

LETTER D13345

Je ne sais pas qui sont les auteurs qui travaillent actuellement au *Journal encyclopédique*¹; ce journal est très maltraité dans le libelle du professeur. Voyez si vous pouvez lui faire donner quelques coups de fouet dans ce journal. Pour moi, je me dispose à faire une justice exemplaire de la personne dudit huguenot, lorsqu'il viendra sur mes terres catholiques. Je ne souffrirai pas qu'il attaque impunément notre saint père le pape, et vous et frère Hume, et frère Marmontel, et même faux frère Rousseau, et la comédie.

Vous avez peut-être vu le livre² attribué à Fréret, qu'on dit être d'un capitaine au régiment du roi. Ce capitaine est plus savant que dom Calmet, et a autant de logique que Calmet avait d'imbécillité. Ce livre doit faire un très grand effet; j'en suis émerveillé, et j'en rends grâces à dieu. Vous souciez vous beaucoup du bâillon de Lally³, et de son gros cou que le fils ainé de monsieur l'exécuteur a coupé fort maladroitement pour son coup d'essai? Je connaissais beaucoup cet Irlandais, et j'avais eu même avec lui des relations fort singulières en 1746. Je sais bien que c'était un homme très violent, qui trouvait aisément le secret de se faire haïr de tout le monde; mais je parierais mon petit cou qu'il n'était point traître. L'arrêt ne dit point qu'il ait été concussionnaire. Cet arrêt lui reproche vaguement des vexations, et ce mot de vexations est si indéterminé qu'il ne se trouve chez aucun criminaliste.

La France est le seul pays où les arrêts ne soient point motivés. Les parlements crient contre le despotisme; mais ceux qui font mourir des citoyens, sans dire précisément pourquoi, sont assurément les plus despotes de tous les hommes.

Savez-vous quand finira l'assemblée du clergé, et quand on débitera l'*Encyclopédie*? J'imagine qu'elle paraîtra quand l'assemblée sera disparue.

Est-il vrai qu'on fait beaucoup de niches à mademoiselle Clairon? Est-il vrai qu'on fait ce qu'on peut pour trouver admirable une nouvelle actrice⁴ par qui on prétend qu'elle sera remplacée?

Vous avez lu sans doute, en son temps, la prédication⁵ de l'abbé Coyer. Ne trouvez-vous pas qu'il prend bien son temps pour louer Genève? La moitié de la ville voudrait écraser l'autre, et les deux moitiés sont bien basses et bien sottes devant les médiateurs. Adieu, mon très cher et très aimable philosophe; quand vous aurez un moment de loisir, répondez à mes questions, et aimez moi.

Croyez-vous que la préface de l'*Abrége de l'Histoire de l'église*⁶ soit de mon ancien disciple?

EDITIONS 1. Kehl Ixvii. 392-3.

COMMENTARY

¹ see Best.D13320, note 2.

² it was still edited by Pierre Rousseau.

³ the *Examen critique*; see Best.D12938, note 1.

⁴ for the horrible details of Lally's execution 9 May 1766 see the *Fragments Historiques sur l'Inde*.

⁵ Marie Pauline Christine Alzari de Roquesfort, called mme Saint-Val, made her début at the Comédie française 5 May 1766.

June 1766

^{*} see Best.D13199, note 1.[†] [Claude] Fleury, *Histoire ecclésiastique*, with a continuation by others, was first published Paris 1691-1738 (*Ferney catalogue* B1093-4, *BV1350-1*) and wentinto several editions; the anonymous *Abrégé de l'histoire ecclésiastique de Fleury* (Berne [Berlin] 1766; *Ferney catalogue* B1095-6, *BV13588*) is by Frederick.D13346. Voltaire to François Achard Jourmard Tison,
marquis d'Argence13^e Juin 1766

Votre petit et très dévoué serviteur, le commis de votre bon ami M^r Boursier, a été malade, et n'a pu répondre à la Lettre que vous avez bien voulu lui écrire. Je la montrai à notre cher maître qui me défendit d'écrire à Bigex, parce qu'on ne voulait débiter l'ouvrage en question, qu'après la dissolution de l'assemblée du clergé. D'ailleurs je ne sais pas où loge Bigex. Je pense qu'il vous aura répondu. Patience, et tout ira bien, avec beaucoup de circonspection.

Je vous expédiai de la part du patron un petit paquet que vous recevrez avant cette Lettre. Ce bon patron (à qui je ne dis pas que je vous écris) ne se porte point bien, et il a une terrible fluxion sur l'œil droit, mais cela ne l'empêche pas de travailler à la vigne. Je fais des petits fagots des mauvais sarments qu'il coupe avec lesquels nous tâchons de brûler les chenilles qui mangent les beaux fruits. Nous espérons une bonne récolte cette année d'excellent vin qui avilira terriblement le vin aigrellet.

Je vous prie de faire commémoration quelquefois du petit Suisse, et de lui accorder la continuation de votre bienveillance, car il vous est tendrement et très respectueusement attaché.

Wagnière

[address:] à Monsieur / Monsieur Le Marquis / D'Argence etc^a / à Angoulême /MANUSCRIPTS 1. OSB^b 5 GENEVE (Th.B.
AD, ff.120-1).

TEXTUAL NOTES

^c The seal is not Voltaire's. Argence e
ms: 'il faut supprimer cettel entre je crois',
and this was done.

D13347. Voltaire to Etienne Noël Damilaville

13 juin [1766]

Mon cher ami, en vous remerciant de prendre si généreusement le parti du président de Thou. Je crois que vous prendrez aussi le parti du livre attribué à Fréret. Si ce livre est d'un capitaine au régiment du roi, comme on le dit, ce